

Comme on le voit le Saint-Père annonce aux catholiques de France qu'ils ne seront pas abandonnés aux hasards d'une action incertaine et non coordonnée. Au contraire, ils recevront du chef suprême, en temps opportun, une direction et des instructions. En attendant le Saint-Père recommande aux catholiques français la prière. " Nous voudrions, dit-il, que dans tous les diocèses de France des prières publiques fussent prescrites pour implorer les bienfaits de la miséricorde divine sur votre patrie, et une protection toute spéciale pour l'Eglise en présence des épreuves qui la menacent à l'heure présente. Nous le savons cependant, Dieu écoute surtout la prière des âmes purifiées par le repentir, car il est écrit: *Non est speciosa laus in ore peccatoris* (Eccl., XV, 9) ; aussi serait-il désirable, en ces jours, que tous les fidèles s'approchent plus souvent des sacrements et que leurs prières soient rendues plus efficaces par des pratiques de pénitence."

Les catholiques français ont accueilli avec bonheur la parole du Pape. Ils y ont vu avec raison une garantie d'union, d'action commune en présence de la loi de séparation ; et c'est là un inappréciable bienfait dont nos frères de France jouissent trop rarement hélas ! en ce temps de fractionnement et de divisions. M. François Vuillot écrit dans *l'Univers* :

" Il faut se préparer sans hésitation ni sans crainte à la bataille. Attendons, pour nous y lancer, que le Pape ait tracé le plan de combat. Mais tenons-nous prêts à partir au premier signal. Qu'il s'agisse de chercher loyalement, dans les cadres mêmes de la loi, les moyens d'en émousser les pointes et d'en préparer la révision future ; ou bien qu'il s'agisse de lutter ouvertement, sur le terrain du droit, contre la loi elle-même, ce sera toujours un combat opiniâtre ; et, toujours, nos ennemis essaieront de nous forger des liens nouveaux, jusqu'à l'heure où nous les aurons réduits à l'impuissance. En nous traitant de provocateurs et en nous menaçant de représailles à la première observation, ils ont montré, non sans perfidie, mais avec clarté, qu'ils voulaient livrer à l'Eglise une guerre sans merci. L'Eglise en a vu bien d'autres ! "

Dans le camp sectaire et jacobin, la belle et émouvante lettre du Saint-Père a été saluée par un redoublement d'outrages. La